



**Hackathon avec les étudiants (4^e année) au CFA de Cholet
Le 31 janvier 2020
08h30 - 12h00**

Emetteur : Alain Schlessier

25/02/2020

Contexte

19 élèves étudiants en 2^{ème} année de BTS Fluides Energies Domotique option GCF - Génie Climatique et Fluidique au CFA Eurespace de Cholet (géré par la CCI49), se sont mobilisés le temps d'une matinée, pour réfléchir sur les leviers qui feront des Pays de la Loire un territoire gagnant en 2050. Le point de départ de leur travail s'est appuyé sur l'étude de vision de prospective territoriale des Pays de la Loire 2050 conduite par la CCI Pays de la Loire, et particulièrement autour des 4 scénarios qui en ont découlé.

La matinée de 8h30 à 12h s'est déroulée sous forme de hackathon en 5 groupes de travail. La commande la CCI Pays de la Loire était la suivante :

Séquence 1 :

1/ Lequel de ces scénarios vous paraît le plus probable et pour quelles raisons ?

2/ Lequel de ces scénarios vous paraît le plus souhaitable et pour quelles raisons, en tant qu'étudiant de BTS Fluides Energies Domotique option GCF ?

Séquence 2 :

3) Quels sont les leviers d'activation thématiques présents dans les scénarios vous paraissant importants ? Quels leviers d'activation absents aimeriez-vous ajouter ? (Thèmes, projets)

La restitution finale des quatre groupes s'est déroulée à partir de 11h30 devant Alain Schlessier qui représentait la CCI Pays de la Loire et l'équipe pédagogique du BTS composée de Guillaume Chailloux, Guillaume Fleuriel et Jean-Baptiste Grémy.

Vous trouverez ci-dessous les commentaires et les leviers d'activation préconisés par les étudiants du BTS destinés au Conseil régional des Pays de la Loire.

Une prise en compte insuffisante de la montée des eaux

Aucun des 4 scénarios proposés ne tient compte de cette montée des eaux. Qu'en sera-t-il exactement en Pays de la Loire ??? Et en Vendée ? Question à poser à des experts...

La mise en évidence de la problématique du partage de la valeur dans la chaîne agroalimentaire

Les étudiants étaient particulièrement conscients du besoin de rééquilibrage de la chaîne de valeur au sein de la filière IAA (agriculteurs, industriels, GMS) pour que les agriculteurs puissent vivre de leur travail et éviter la désertification rurale. Ils encouragent ainsi les productions locales « libérées », « à nouveau exploitable », dans un modèle équilibré entre agriculture conventionnelle et permaculture/bio cette

dernière étant plus résiliente tout en restant convaincus de la vocation exportatrice de l'agriculture ligérienne. Ils interrogent donc la future PAC.

Densification et artificialisation

Ils recommandent un travail sur la polarisation : densification urbaine car la concentration urbaine est plus efficiente en matière énergétique, verticalisation de l'habitat (avec ses avantages énergétiques) y compris en mode rural, désengorgement des villes des fonctions non essentielles, mise en place de transports en commun domicile-travail, décentralisation des entreprises en milieu rural pour réduire les déplacements. Parmi les solutions, au-delà des smart-grids et smart-cities, ils proposent une **gestion technique centralisée des villes** à l'instar de ce qui se fait sur les immeubles ou dans les entreprises (**notamment échanges des datas**).

Ils sont aussi conscients de la nécessité d'un travail à approfondir sur l'artificialisation des terres (zéro artificialisation à partir de 2030 – 2040) tout en revendiquant le droit de vivre demain en ruralité dans des zones pavillonnaires. L'investissement prioritaire doit se faire au niveau des villes où l'on doit trouver tous les services essentiels, seuls les achats non vitaux devant être pourvus par les villes.

La redécouverte du rôle de la Loire comme moyen de transport et de régulation des volumes d'eau

Au vu de la sécheresse de cette année, une bonne partie de la discussion a porté sur la situation de la Loire, le besoin de draguage pour en refaire une voie de circulation, la notion de cabotage fluvial à partir de Saint-Nazaire, l'installation de barrages et de retenues d'eau, la fin des interdictions de prélèvement dans la Loire tout en respectant les contraintes écologiques mais de « façon raisonnable ».

En tant qu'experts énergétiques, ils restent néanmoins critiques sur les avantages et inconvénients des différentes filières énergétiques

La voiture électrique est-elle réellement écologique, les panneaux photovoltaïques sont-ils si écologiques que cela (gaspillage d'énergie électrique) ? L'hydrogène oui, mais à condition qu'il soit vert... Mais ils ne sont pas technophobes et restent constructifs en demandant des investissements massifs dans le renouvelable pour atteindre l'autonomie énergétique : pompes à chaleur fortement mis en avant, utilisation des courants maritimes, éoliennes en mer, stockage d'énergie sous différentes formes...

Eco circulaire et deux novations : la méthanisation humaine et l'humus humain

Face au risque de voir les productions animales diminuer et réduire le potentiel méthanogène de notre région, le groupe a soulevé la possibilité d'une filière méthanisation appuyée sur la méthanisation des déjections humaines, voir le compostage ou méthanisation des cadavres humains (ce qui est actuellement un tabou malgré une première autorisation mi 2019 dans l'Etat de Washington).

Pour ces futurs experts énergétiques, habitué de l'économie circulaire, un des premiers leviers est le « **zéro perte** » qui doit s'appliquer aux eaux grises, y compris calorifique (l'eau d'un hôpital ou d'un hôtel sort à 31°), les excréments de toutes sortes, les fumées, et la captation des autres gaz à effet de serre. Plutôt que la privatisation de l'eau potable comme en Australie aujourd'hui, ils incitent à la maîtrise de la consommation d'eau par des quotas par famille comme dans certains endroits pour les déchets).

Une nuisance peu abordée : le textile

Parmi les problèmes rarement cités, la question de l'impact carbone de l'industrie textile (15% ?) est soulevée par les étudiants. Ils préconisent de travailler sur les leviers du seconde main (friperie, Vinted, ...) et bien entendu du recyclage de la matière.

Méfiance vis-à-vis de médias

Parce qu'ils rythment notre vie, nous manipulent, nous sectorisent et nous imposent des actes notamment d'achats (vacances, consommation, festivités importées, ...), un des leviers soulevés est celui de la maîtrise des médias, des réseaux sociaux (des fakes news), des cookies, des spams... Comme en son temps on a maîtrisé la publicité sur l'alcool ou le tabac (cf. livre 99 Francs de Biegbeder), ils recommandent de la publicité sur le « consommer mieux voire moins », consommer français, ... Ils insistent également sur l'éducation dans les pays sous-développés pour éviter de copier le modèle de l'hyperconsommation.

Conclusion et commentaire

Groupe très volontariste et lucide sur ce qui est possible de faire dès maintenant, conscient des enjeux de société. A noter que dans le groupe, la seule fille était sur une position très différente, plus exigeante en matière de basculement vers un scénario 3 contraint et décroissant.

